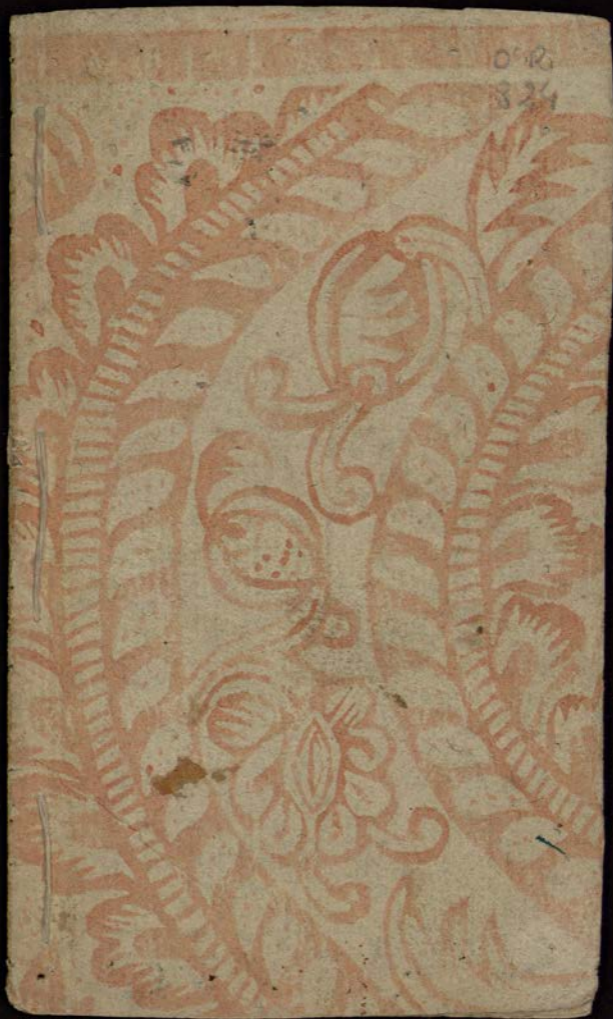


012

324





N<sup>o</sup> 357

78. 965

L'IMPERFECTION

DES

FEMMES.

O/R  
824



824

A SILLÉ

Chez DEFORGE, Libraire.

## BONNE FEMME.

FEMME,

Si ton esprit altier et volage pouvait connaître le fort de ta misère et la vanité de ta condition, tu fuirais la lumière du soleil, chercherais les ténèbres, entrerais dans les grottes et cavernes, maudrais ta fortune, regretterais ta naissance, et aurais horreur de toi même; mais l'aveuglement extrême qui t'ôte cette connaissance, et celle dont l'écriture sainte et les anciens te déchirent et dépeignent comme il appartient, fait que tu demeures dans le monde, la plus imparfaite créature de l'univers, l'écume de la nature, le séminaire des malheureux, la source des querelles, le jouet des insensés, le fleau de la sagesse, le tison d'enfer, l'allumette du vice, la sentine d'ordure, un monstre de nature, un mal nécessaire, une chimère multiforme, un plaisir dommageable, l'hommecon du diable, l'ennemi des anges, un très-avide animal, un abîme de bêtises, un gosier babillard, une confuse de calomnies, un monstrueux mensonge, un naufrage de la vie, l'artisanne de la haine, l'augmentatrice du péché, l'ennemi du repos, une forêt d'orgueil, une cruelle tyrannie, la vanité des vanités, un zèle jaloux, un ange dans les rues, un diable en la maison, un hibou aux fenêtres, une pie à la porte, une chèvre en un jardin, et une planteur intolérable au lit.

Il m'est impossible, ô femme, de meitre au

jour une partie de tes imperfections, puisque Saint Jérôme soutient que tu es encore plus rare qu'un phénix. Il est très-évident que tu serais la seule bonne femme, si on pouvoit te reconnaître pour telle; l'expérience nous apprend que tu es semblable à toutes les autres, par tes traits trompeurs, tes allègements et tes fausses félicités, qui ne tendent qu'à des actions impures et brutales; et des comportements plus de brutes que de créatures raisonnables.

## ÉCOUTEZ LA VÉRITÉ.

*Heureux ceux qui possèdent une femme bien sensée, 3 Eccl. 13, v. 11, Genèse 3.*

**L**E commencement du péché a été fait par la femme, et par elle nous mourons tous, dit l'Eccl. 19 v. 19.

Il est meilleur d'habiter dans une terre deserte qu'avec une femme querelleuse et colère, dit le Pro 19 v 19.

La femme est plus amère que la mort; elle est le Lac de Vénus, son cœur est un rets, ses mains sont des liens.

Quiconque est agréable à Dieu la fuira; mais quiconque sera pécheur, sera pris par elle, dit l'Eccl. 7 v 23.

De mille hommes j'en ai trouvé un bon, et de toutes les femmes pas une dit l'Eccl. 9 v 18.

Les femmes sont apostasier les sages, dit l'Eccl. 9 v 3.

Toute la malice du monde est courte et succincte au prix de celle de la femme, dit l'Eccl. 25 v 16.

L'iniquité d'un homme est meilleure que la bonne action d'une femme, Eccl. 2 v 12.

Saint Augustin dit que la femme est plus opiniâtre que l'homme parce qu'elle a plus que lui d'infidélité, d'ambition, d'orgueil et de luxure.

Saint Jean Chrisostôme écrivant sur le chapitre 19 de Saint Matthieu, dit que la femme, pour vous le dire en un mot, est la porte du diable, le chemin d'iniquité, la blessure d'un scorpion, l'ennemie jurée de l'amitié, un péril domestiqué, et un genre nuisible et dommageable en toutes choses.

Saint Grégoire dit qu'une femme à le venin d'un aspic, la langue d'un serpent, les yeux d'un basilic, l'artifice d'un dragon, et la malice du monde n'est rien auprès de celle d'une femme.

Saint Jérôme tient qu'une bonne femme est plus rare qu'un Phénix. *Optima femina rarior phoenix.*

Saint Bernard, au cinquante deuxième sermon, ose bien appeler la femme l'organe du diable. *Mulier est organum diaboli.*

Saint Jean l'Évangéliste dépeint la femme assise sur une bête à sept têtes, tenant une coupe remplie d'immondices qu'elle fait boire à tous les plus grands pécheurs de l'univers.

Salomon au cinquième de ses Proverbes, apprend que le miel ensucré sort des lèvres de la femme, et qu'en ayant goûté, on le retrouve aussi amer qu'absynthe.

Saint Paul dit que les femmes dérobent l'étude et le loisir du plus spirituel homme, étant lié avec elles.

L'Écriture nous apprend que le Prophète Jonas était en plus grande sûreté dans le ventre de la balaine, que le pauvre Samson, entre les bras de la perfide Dalila.

Saint Jean Baptiste fut honoré des tigres, des lions, des dragons, et autres bêtes cruelles,

et fut décapité par la suscitation de l'impudique Hérodias.

On trouve au chap. des actes, que les juifs voulant se défaire des deux glorieux Apôtres, S. Paul et S. Barnabé, ne trouvèrent d'autre expédient que d'employer des femmes bigottes, qui, par leurs langues serpentines, firent tant par leurs impostures et menteries, qu'ils furent honteusement chassés hors de la ville.

Tertulien dit que la femme est la porte du diable, celle qui montra l'arbre infortuné, la désertice de la loi divine, et celle qui charme par ses persuasions, celle que le diable n'osa attaquer en propre personne, et que la haine du diable n'est pas tant à craindre que celle d'une femme; car si le diable fait du mal, il est tout seul, mais la femme est aidée de cet esprit malin, pour exercer sa furie contre celui qui l'avait tant choquée.

Plutarque dit qu'il n'y a rien plus léger que la langue effrénée d'une femme, plus piquant que ses ouvrages, plus téméraire que son audace, plus détestable que sa malice, plus dangereux que sa fureur, et plus dissimulé que ses larmes.

Catondalle dit qu'une femme est un paon dans les rues, un perroquet aux fenêtres, un singe au lit, un diable en la maison.

Platon remerciait Dieu de trois choses; savoir, de ce qu'il était Grec et non Barbare, de ce qu'il l'avait fait naître Homme et non Bête, et de ce qu'il était Homme et non femme.

Ogène dit que la femme est le chef du péché, les armes du démon, l'exil du Paradis, la mer du désir, la corruption de la première loi, et que Job n'eut jamais dans le monde, un plus grand et sensible ennemi que sa femme, et que le diable la lui laissa pour l'atta-

ger davantage et lui faire maudire Dieu.

Caton dit que la sagesse et la raison sont incomparables avec l'esprit d'une femme qui n'a rien autre chose que l'ambition en tête.

Le Philosophe Simonide étant interrogé sur ce que c'était qu'une femme, en donna cette distinction : la femme, dit-il, est la confusion de l'homme, une bête inconstante, un soin continuél, un combat sans trêve, un dommage journalier, un obstacle de solitude, un orage de la vie continent, un vaisseau d'adultère, une bataille pernicieuse, un très méchant animal, un fardeau insupportable et un aspic inguérissable, d'où s'en suit le proverbe : le vaisseau des démons, la rose de puanteur.

Martial dit qu'il n'y a rien de pire que la femme, et que s'il s'en est jamais trouvé une bonne, qu'il ne sait par quel moyen une chose mauvaise pourrait être devenue bonne.

Tite-Live dit que le premier usage des poisons et maléfices, et l'exercice de toutes sortes de superstititions et méchantetés, est venu des femmes.

Pitagoras étant interrogé pourquoi il avait donné sa fille en mariage au plus grand ennemi qu'il eût au monde, répondit sur le champ : *nihil illi poteram dare deterius*, je ne pouvais, dit-il, mieux me venger que de lui donner une femme, car il n'y avait rien de plus malicieux au monde.

La malice d'une femme (comme étant le principe de tout mal) donne audelà de toutes les méchantetés du monde, *Eccl.* 23.

La femme est une trappe, et son cœur une nasse à pêcher, *Eccl.* 7.

La femme a deux esprits insatiables, l'un des richesses et l'autre des voluptés, que le sage Salomon compare aux deux fourchons

de la langue d'une sangsue.

Par l'artifice et l'audace d'une femme, Saint Pierre, Prince des Apôtres, renia son Sauveur.

Saint Jean Chrisostôme écrivant sur le quatrième cha. de S. Jean, dit qu'entre toutes les bêtes sauvages, qu'il ne s'en trouve point de plus nuisantes que la femme.

Les Saints Pères disent que le diable voulant ruiner tout le monde, s'attacha plutôt à la femme qu'à l'homme parce qu'il la reconnoit légère, facile, ambitieuse et gourmande à manger du fruit défendu.

Saint Cyprien dit que les femmes sont marquées au coin de satan, ayant carcans, bracelets, jazerans, tablettes, chaînes, crêpes, anneaux, pierreries, affiquets, et perroquets empruntés.

Le malheureux Samson se voyant à la merci des Philistins, par la trahison de sa femme, dit en s'écriant tout étonné : je reconnais maintenant à mon préjudice, qu'il n'y a rien au monde de si fallacieux et de si rusé qu'une femme.

Plaute dit que les plus inadmissibles meubles d'une femme, sont les clameurs et les paroles inutiles, et ajoute que jamais il ne s'en trouve de muettes.

Valerius écrivant à Ruffin, dit que la femme a la fureur et la rage du lion, la volupté d'une chèvre, le venin d'une vipère.

Le prince des Philosophes appelle la femme animal babilard ; car si on la voit éloquente, ce n'est pas pour paraître vertueuse et sage, mais pour donner preuve de son impatience de parler et de médire.

Juvenal dit que les femmes font céder en caquet et babil, les Grammairiens, Rhétoriciens, Avocats et une Populace.



couvroit la tête de cette statue; elle reconnut que c'était seulement une image de bois, et qu'au lieu d'avoir injurié sa rivale, elle s'était adressée à une statue, ce qui la fit aïrer et donna sujet de rire à toute la compagnie, et par cette industrie, Jupiter remédia à la jalousie insupportable de sa femme.

Les anciens tenaient ce proverbe: que la pluie, la fumée et la femme sans raison, jettent bien souvent l'homme hors de la maison.

Salomon, prince en richesse et sagesse, fort signalé, dit en ses proverbes, que qui entretient chez soi une femme impudique perdra sa substance. *Qui nutrit suam perdit substantiam suam.*

Le sage, voyant le danger qu'il y a de converser avec les femmes, dit qu'il aimerait mieux, pour son particulier, faire séjour dans les grottes et cavernes, avec les tigres, lions et dragons; que de demeurer avec une femme de mauvaise vie. *Commororari leoni et draconi placebit, quam habitare cum muliere nequam.*

Le Prophète Zacharie, racontant ses visions, dit avoir vu une femme prodigieuse, assise au milieu d'un entonnoir avec une masse de plomb en sa bouche; et comme il était en peine de savoir ce que voulait dire ce prodige, un ange, lui servant de truchement et d'interprète, lui dit aussitôt que c'était l'image de l'impïété. *Et dixit hæc est impietas.* En quoi nous voyons que le ciel, pour dépeindre la malice et l'impïété; ne voulut point la représenter sous une autre forme que sous le naturel d'une femme, l'entonnoir qui lui servait d'escabeau, signifie que la femme n'est point secrète et ne peut rien celer non plus qu'un entonnoir, peut être percé par les deux bouts, rien retenir; et je crois que c'est pour ce sujet que le prophète mit en sa bouche une masse de plomb pour lui servir les

Et si le diable est difficilement chassé du lieu qu'il possède, c'est particulièrement de la tête d'une femme, comme nous pouvons voir la belle cérémonie de laquelle use l'église au baptême; car baptisant un enfant mâle, le prêtre exorcisant le diable, il le nomme vingt fois; mais baptisant une fille, il le nomme trente fois, montrant par là qu'il est plus difficile de conjurer un sexe féminin qu'un masculin; à propos de quoi le poëte français, veillant sur le fait des femmes, dit qu'elles ressemblent à un saint Michel renversé, qui a le diable aux pieds et les femmes à la tête.

Le docte disciple raconte cette histoire, laquelle est au sermon du sixième dimanche d'après la Pentecôte. Ce docte personnage dit que le diable, ayant tenté trente ans un bon homme et une bonne femme pour les mettre en divorce et en mauvais ménage, et voyant qu'il ne pouvait rien faire, s'en alla trouver une vieille femme, avec assurance qu'elle aurait une paire de souliers neufs pour sa peine si tant était qu'elle vint à bout de mettre le divorce entre ces deux mariés, selon son desir.

Ce pacte fait, cette vieille sorcière se montrant plus habile et plus rusée que le diable même, s'en alla tout aussitôt trouver secrètement le mari, et lui donna parole que sa femme en aimait un autre bien plus étroitement que lui, et que même pour jouir plus librement de leurs affections, elle s'était proposée de le faire mourir. Cette impression donnée au mari, elle s'en alla après trouver la femme, lui suggérant que son mari la dédaignoit si fort, qu'il avoit fait choix d'en aimer un autre, et résolu de mettre en elle son cœur et toutes ses affections, aux enseignes qu'il la regarderoit de travers au souper.

414  
Ce signal fait de part et d'autre, tous deux  
Et commencèrent à s'entrehaïr, croyant aux pa-  
roles de cette vieille déterminée. D'où elle prit  
sujet de venir quelque tems après persuader  
à la femme qu'il fallait, pour gagner les  
bonnes graces de son mari, et charmer pour  
elle, au mépris de l'autre, toutes ses affec-  
tions, qu'elle mit sous le chevet de son lit un  
couteau et de l'eau bénite, avec assurance que  
son mari n'auroit pas plutôt dormi dessus,  
qu'il l'aimeroit et la chéeroit plus qu'apura-  
vant.

Le conseil donné et accepté, elle vint après  
trouver le mari, et lui déclara que sa femme  
avoit résolu de le tuer la nuit en dormant,  
aux enseignes qu'il trouveroit sur le point de  
se coucher, un couteau et de l'eau bénite sous  
le chevet de son lit. Ce pauvre mari, croyant  
à cette vieille haridelle, et trouvant ainsi  
comme elle lui avoit dit, il prit le couteau et  
tua sa femme, aimant mieux la faire mourir  
de ses mains, que de perdre la vie par les  
siennes, quoiqu'ils se fussent entraînés sans  
querelle et divorce l'espace de treante ans.

Alors le diable, pour remplir sa promesse,  
vint trouver la ministresse de sa cruauté, et  
attachant les souliers qu'il lui avoit promis,  
au bout d'une perche, passa un ruisseau où  
cette vieille femme lavoit du linge, et lui  
tendit la main disant ces paroles : méchante  
femme, tu as pu faire en trois jours, ce que  
je n'ai su faire en 30 ans, et crainte que tu  
ne me trompes et decoives, comme tu as fait il  
n'y a guère à ces pauvres gens, je ne veux  
point m'approcher de toi d'avantage; tiens,  
voilà les souliers que je t'ai promis pour ré-  
compense d'avoir si bien joué ton personnage  
en ce que je desirois faire il y a trente ans.

FIN.

